FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES D'EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 128 **8 €**

15 au 31 mars 2002

- ► DOSSIER : **Lionel Jospin et le revisionnisme** (p.1-2-6-7)
- ► POLITIQUE : (p.3-4)
- ► LOBBIES : (p.5)
- ► ETRANGER : (p.8)
- ► ECONOMIE : (p.9)
- ► KIOSQUE : (p. 10-11)
- ► POLITIQUEMENT INCORRECT : (p.12)

INDEX

Adler A. p.10
Attali J. p.9
Bachelot R. p.3
Balkany P. p.3
Barak E. p.8
Bayrou F. p.3
Begin M. p.8
Ben Laden O. ...p.3
Bloy L. p.11
Brasillach R. p.10
Chevènement J.-P. p.4
Chirac C. p.3
Chirac J. p.3/4
Cohen M. p.12
Craxi B. p.5
Deckert G. p.8
Delcroix E. p.4
Delanoë B..p.3/4/11
Dell M. p.9
Diop A. p.3
Dun R. p.11
Gates B. p.9
Goldman N. p.8
Gräf J. p.4
Guland O. p.12
Halphen E. p.5
Hitler A. p.10
Jospin L. ...p.3/4/11
Katsav M. p.8
Kiejman G. p.4
Knobel M. p.10
Lahat M. p.8
Leuchter F. p.8
Maurass C..p.10/11
Medecin J. p.5
Meïr G. p.8
Meyssan T. p.3
Mofaz p.8
Mussolini B. ...p.10
Papon M. p.4
Reynouard V. p.4
Ricard J.-P. p.4
Roig M.-J. p.3
Rotschild de A..p.9
Rufenacht A......p.3
Sarre G. p.4
Schuller D. p.4
Tasca C. p.9
Tibéri J. p.3
Toscani O. p.4
Trichet J.-C. p.9
Zeitoun A. p.11

DOSSIER JOSPIN ET LE REVISIONNISME

Si elles effleurent les prises de position idéologiques de son père, aucune des biographies de Lionel Jospin, notamment celle de Claude Askolovitch, n'a osé aborder la question des relations que « Lionel » avait entretenues avec Pierre Guillaume, le fondateur de la librairie La Vieille Taupe, l'un des principaux animateurs de mai 68 et l'éditeur des historiens révisionnistes en France. Ces relations étaient pourtant parfaitement connues des initiés. Elles sont publiques depuis la lettre ouverte du 25 mai 1997, qui avait circulé dans les rédactions et avait été reproduite en page centrale du journal de rue Le Réverbère (n°114), mais encore faut-il lire. Par ailleurs, le n°1 de la revue La Vieille Taupe, diffusée au printemps 1995 par les NMPP (page 133), avait évoqué la question. En septembre 2001, juste avant les événements américains, Pierre Guillaume rencontrait quand même un journaliste de VSD qui lui remettait 16 questions en vue d'un entretien écrit qui devait être publié in extenso. Le bombardement du World Trade Center, survenu le 11 septembre 2001, puis des pressions de toutes natures se sont exercées pour en empêcher sa publication par une presse qui est... libre de se soumettre ! Voici donc, en accord avec Pierre Guillaume, cet entretien du plus haut intérêt car il montre que, par delà le révisionnisme, Lionel Jospin, a entretenu des liens relativement étroits avec La Vieille Taupe, puisque Pierre Guillaume, par exemple, assista à son premier mariage.

1°) Quand et dans quelles circonstances avez-vous rencontré Lionel Jospin ?

Je n'ai pas gardé le souvenir d'une première rencontre. Élisabeth Dannenmuller, sa première épouse, avait été condisciple puis amie de mes soeurs. Elle a ensuite habité au 29 rue Tournefort, chez un certain Lautrec, qui sous-louait au noir des chambres à des étudiants dans des locaux mis à sa disposition par la ville de Paris pour une quelconque académie de peinture. Lionel y a occupé une chambre. Plusieurs de ceux qui ont participé aux activités de la première Vieille Taupe, une librairie ultra-gauche que j'avais créée en compagnie de Guy Debord, en septembre 1965, ont habité chez ce Lautrec, en compagnie d'Élisabeth, après que Lionel eut quitté les lieux. Tel fut le cas notamment de Jacques Baynac et de Denis Authier. Ce n'est qu'après qu'Élisabeth eut renoué ses relations avec Lionel que je l'ai rencontré assez régulièrement. Mais plusieurs de mes proches, dont mon épouse, le connaissaient avant que je ne le rencontre.

2°) Étiez-vous au courant de son engagement lambertiste, et, à votre avis, quelle était la profondeur de cet engagement, et vous paraît-il avoir perduré après son adhésion au Parti socialiste ?

Je savais qu'il était lambertiste, avec un statut spécial pour préserver sa clandestinité, avant de l'avoir rencontré personnellement.

J'avais envers l'OCI une hostilité complète. Je considérais ce groupe comme le plus louche des groupes trotskistes, et ses méthodes de bluff et de manipulation comme des plus perverses et dangereuses. En 1968 je m'étais opposé à l'OCI dans plusieurs comités d'usine et à la RATP en particulier. J'avais dénoncé leur technique de noyautage des assemblées, chacun se présentant comme représentant des travailleurs de ceci ou de cela, mais cachant soigneusement son appartenance à la même organisation. Les travailleurs de tel ou tel secteur ignoraient, bien entendu, qu'ils étaient « représentés » par de tels « délégués ». Ils parlaient partout au nom de la classe ouvrière, surtout parmi les étudiants ignares. Une fois, Renard, l'un de leurs « leaders ouvriers » en difficulté avec une dizaine de Lambertistes dans un amphi de Censier occupé, avait lui-même cassé discrètement un de ses verres de lunettes et s'était égratigné et ensanglanté l'arcade sourcilière et la pommette, puis s'était mis à hurler, pour reprendre l'avantage : « On a agressé un représentant de la classe ouvrière ! ».

J'ai même appris par la suite qu'il avait fait le

(Suite page 2)


SHOUT
SHARE
IT

DOSSIER

(Suite de la page 1)

coup plusieurs fois, et qu'à l'intérieur de l'organisation il ne craignait pas de se vanter de cette habileté. Je peux d'ailleurs en raconter bien d'autres sur l'OCI.

Mais Lionel, en tant que haut-fonctionnaire et clandestin, ne participait pas à tout ça. Il était en contact avec la direction pour des conciliabules où les réalités du terrain ne devaient avoir guère de place.

Je savais donc qu'il avait fait, et faisait de l'« entrisme », c'est à dire du noyautage, au P.S. avant même de l'avoir rencontré. Et je considérais tout ça comme complètement absurde. Mais quand j'ai rencontré Lionel, je l'ai trouvé ouvert, honnête, même scrupuleux, et sympathique. Je n'ai jamais compris ce qu'il faisait dans ce panier de crabes, ni comment il pouvait évoluer dans le P.S. et ses canailleries. Je n'ignorais aucune des ambiguïtés de la biographie politique de Mitterrand, que certains ont découvertes, ou fait semblant de découvrir un peu plus tard.

3°) N'avez-vous pas connu vous-même Boris Fraenkel, le « cornac » de Jospin au Parti des travailleurs ?

Boris Fraenkel est venu plusieurs fois à la librairie. Il faisait l'important. Je l'ai trouvé prétentieux et fat, mais j'ignorais à l'époque son rôle vis à vis de Lionel. Il se proclamait disciple de Wilhelm Reich. Et je me dis que, si c'est à travers ça que Lionel a cru connaître le mouvement ouvrier révolutionnaire, c'est assez triste et déprimant. Peut-être Fraenkel était-il passé à la Vieille Taupe parce que Lionel lui en avait parlé. Il devait être intrigué par ce que la Vieille Taupe représentait. Je me souviens parfaitement d'une fois où je lui avais dit tout le mal que je pensais de l'« entrisme », et de la social-démocratie… et du trotskisme. Mais j'avais parlé en général, sans du tout penser à Lionel.

4°) Vous dites avoir fait partie du « très petit groupe de personnes qui aient connu la nature présidentielle de [ses] ambitions politiques personnelles, à une époque où [il faisait] encore de l'"entrisme" au parti socialiste ».

Vous écrivez également que cette ambition « s'inscrivait dans la continuité d'un rêve d'enfant ». Comment pouvez-vous être aussi affirmatif ?

J'avais dans mon entourage plusieurs personnes qui connaissaient Lionel avant que je ne l'ai moi-même rencontré. C'est par ces canaux que j'ai su ce que j'ai su. Mais je ne peux pas en dire plus sans risquer d'identifier trop précisément ma source, qui ne manquerait pas d'être elle-même suspectée de révisionnisme, ce qui aujourd'hui entraîne toutes sortes de persécutions.

5°) On sait que Lionel Jospin est passé à côté de Mai 68 dont il n'a pas compris l'importance. En avez-vous été témoin ?

A ma connaissance, il n'a jamais prétendu le contraire. Mais mon épouse se souvient de l'avoir rencontré en mai 68, errant comme une âme en peine autour du Panthéon et lui avouant qu'il était plutôt déboussolé par ce qui se passait.

Il y a eu une époque où il cherchait à comprendre et à s'informer, sur les situationnistes par exemple, mais l'idée de spontanéité et de créativité de la classe ouvrière lui était impénétrable, et il ne parvenait pas à comprendre ce qui ne se traduisait pas en rapports de forces dans le champ politique.

6°) Vous êtes à une époque si proche de Lionel que vous partez en vacances avec lui – et d'autres ? –, été 1973, en Guadeloupe. Quels en sont vos souvenirs ?

Non, nous ne sommes pas partis en vacances ensemble. Le hasard a fait que j'allais en Guadeloupe pour la première fois rencontrer mes beaux-parents et leur présenter ma fille, qui avait onze mois. Lionel et Elisabeth y allaient en vacances. Elisabeth était elle-même enceinte de six mois. C'était aussi quelque chose qui la rapprochait de ma femme, et nous rapprochait tous, en dehors de la politique. Nous en avons profité pour nous rencontrer et faire plusieurs sorties ensemble. Lionel, qui est sportif et qui a des goûts simples, souhaitait faire une randonnée en forêt et ne trouvait pas de partenaires. Nous avons fait tous les deux une « trace » sur les flans de la Soufrière, distincte de l'ascension touristique habituelle. Pendant les cinq heures de marche nous avons très peu parlé, et pas du tout de politique ni de théorie révolutionnaire (ce qui n'est pas du tout la même chose).

7°) Vous semblez avoir eu, sur les flancs de la Soufrière, une conversation en tête-à-tête qui vous a marqué.

Plus exactement au retour en voiture sur Basse-Terre. Je me demandais justement comment ce type si honnête et si sympathique pouvait grenouiller avec les trotskistes et les socialistes, dont je me demandais d'ailleurs quels rapports ils avaient avec Trotsky et le socialisme… mais c'est là une autre question.

J'avais essayé de lui expliquer, sans y parvenir, que les problèmes réels qui déterminent les affrontement sociaux sérieux n'ont tout simplement aucun rapport avec ce dont on parle en politique et qu'au surplus les acteurs en sont rarement conscients. Ils ne deviennent conscients que quand ils agissent et en prenant conscience de leur action. Dans ces conditions la politique, et la démocratie, sont des illusions et des mystifications. Quand le mouvement social fait irruption et pose les problèmes réels, non seulement il s'émancipe des cadres « démocratiques », mais les organisations « démocratiques » ou « révolutionnaires » sont les premiers obstacles qu'il rencontre sur son chemin. Lionel m'avait fait en réponse une profession de foi politique, démocratique et électoraliste qui m'avait paru parfaitement naïve mais totalement sincère.

8°) Dans votre première lettre ouverte, vous écrivez que si vos relations amicales ne devaient rien à la politique, vous n'ignoriez rien l'un de l'autre. Cela veut-il dire que Lionel Jospin connaissait parfaitement votre engagement en faveur des révisionnistes ? Et qu'en pensait-il ?

J'avais certainement du évoquer l'œuvre de Rassinier que j'avais découvert en 1967-68, et fait part de mes interrogations « révisionnistes », mais avant 1978 et l'éclatement de l'affaire Faurisson on ne peut pas parler de ma part d'« engagement en faveur des révisionnistes » dont j'ignorais l'existence. A l'époque la question n'était pas tabou et la religion de l'holocauste n'avait pas envahi l'espace social. Au surplus, j'avais fermé la Vieille Taupe en 1972 et je n'avais plus aucune activité visible socialement depuis cette date. C'est donc à lui qu'il faudrait poser la question pour la période 72-78.

Quand l'affaire Faurisson a éclaté publiquement, en septembre 78, j'ai été discret et je lui ai fait parvenir quelques documents, dont le Mensonge d'Ulysse que j'avais réédité en avril 1979. J'ai eu plusieurs discussions où j'ai exposé sommairement mes interrogations, sans qu'il m'oppose jamais le moindre argument, autre que ces questions ne lui paraissaient pas opportunes. Je suis allé une foi chez lui, rue Servandoni, avec Faurisson, mais il n'était pas là. Nous avons parlé avec Élisabeth du film que nous venions de voir : Good bye, Mister Chance.

Manifestement Lionel ne voulait pas entrer dans le débat historique mais il n'a jamais mis en doute mon honnêteté et ma bonne foi. Il savait pertinemment que je n'étais pas raciste et encore moins antisémite, mais pour lui, c'était aux historiens de débattre de l'existence ou de l'inexistence des Chambres comme moyen d'exécution. Cela ne remettait pas en cause la vision générale de l'histoire de la guerre. C'était un « détail » en quelque sorte. Mais qu'il n'était pas opportun de soulever.

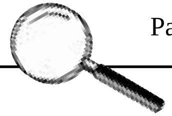
Je partageais d'ailleurs à peu près ce point de vue à l'époque où je ne connaissais qu'une partie du dossier historique, mais ce qui n'était plus un détail pour moi c'était la formidable répression subie par les révisionnistes, et cela je ne pouvais pas l'accepter.

Jusqu'au vote de la loi Fabius-Gayssot en juillet 90, qui instituait le dogme républicain de l'Holocauste, on pouvait espérer qu'un débat finisse par s'instaurer.

9°) Robert Jospin, le père de Lionel, militant pacifiste, fut lié à Paul Rassinier, le père du révisionnisme historique. Lionel Jospin vous paraissait-il avoir connaissance de ses écrits ?

Le jour où je lui ai remis le Mensonge d'Ulysse, Lionel m'a dit que le seul livre de Rassinier qu'il avait lu était Candasse ou le

(Suite à la page 6)



POLITIQUE

► Message à nos abonnés. 1) *F&D* 127 a mis douze jours en moyenne pour arriver à nos abonnés. Bien que la faute en revienne exclusivement à La Poste, nous vous présentons nos excuses. 2) Deux vrais « scoops » récents à notre actif. *F&D* 125 (1er février) a dévoilé, sur quatre pages, *Le Réseau d'espionnage israélien aux Etats-Unis*. *Le Monde* (6 mars), avec appel à la une, y a consacré une page complète… sans jamais évidemment nous citer. Il suffit de lire l'article pour y



INTERNATIONAL

AMÉRIQUES

C'est sans doute la plus grosse affaire d'espionnage israélien aux Etats-Unis rendue publique depuis 1986. En juin 2001, un rapport d'enquête détaille les ACTIVITÉS de plus d'une centaine d'agents israéliens, certains se présentant comme étudiants en beaux-arts, d'autres étant liés à des sociétés de high-tech israéliennes. Tous ont été INTERPELLÉS par les autorités, interrogés et une douzaine d'entre eux seraient encore incarcérés. L'une de leur MISSION aurait été de pister les terroristes d'Al-Qaida sur le territoire américain, sans pour autant en avertir les autorités fédérales. Des éléments de cette enquête, repris par la télévision américaine Fox News, renforcent la thèse selon laquelle Israël n'aurait pas TRANSMIS aux Etats-Unis tous les éléments en sa possession sur les préparatifs des attentats du 11 septembre.

Un réseau d'espionnage israélien a été démantelé aux Etats-Unis

Une commission d'enquête a remis en juin 2001 au ministère de la justice un rapport sur les activités de plus d'une centaine d'agents opérant sur le territoire américain, certains étant liés à des sociétés de high-tech israéliennes. Une douzaine d'entre eux sont encore incarcérés

UN VASTE réseau d'espionnage israélien opérant sur le territoire américain a été démantelé, révèle dans sa dernière livraison la *Lettre d'Intelligence Online*, publication spécialisée dans les questions de renseignement. C'est l'affaire la plus spectaculaire mettant en cause l'activité du […]

Glaspy, du département *Public Affairs* de la DEA, a authentifié ce rapport, dont la DEA *« détient une copie »*.

Ce n'est pas la première fois que des informations relatives à l'espionnage israélien apparaissent aux Etats-Unis depuis l'affaire Pol[…]

tiés sur l'espionnage israélien aux Etats-Unis, dans l'émission « Carl Cameron Investigates ». L'ambassade d'Israël à Washington a immédiatement indiqué qu'elle ne connaît *« rien de vrai »*. Des organismes juifs américains – le Jinsa (Jewish Institute for National Security Affairs), […]

naissance du script intégral de cette enquête. Carl Cameron y évoque *« une vaste enquête tenue secrète »* concernant *« 140 Israéliens se faisant passer pour des étudiants de l'Université de Jérusalem ou de l'Académie des Beaux-Arts Bezalel [qui ont] sans cesse cherché à* […]

cain de la justice, qui n'avaient pas émis d'objection à sa diffusion.

Le rapport remis au ministère américain de la justice, auquel *Le Monde* a eu accès, montre que beaucoup des *« étudiants en art plastique »* soupçonnés d'activité illicite ont un passé militaire dans le renseignement ou des unités […]

n° 11 d'American Airlines – Mohammed Arta, Abdulaziz Al-Omari, Walid et Wail Al-Shehri – ainsi qu'un des cinq terroristes du vol United 175, Marouane Al-Shehhi, ont tous été domiciliés à divers moments à… Hollywood, en Floride. Quant à Ahmed Fayez […]

noter les parallélismes plus qu'évidents. Notre dossier sur *L'Avion du Pentagone* (*F&D* 127) vient d'être corroboré, en France,… par **Thierry Meyssan** du Réseau Voltaire (cf *Les Chrétiens de gauche*), qui sort un ouvrage complet sur la question, *L'Effroyable imposture, 11 septembre 2001, aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone !* (Editions Carnot). Ouvrage pour une fois tout à fait honorable quant à l'analyse des photos et la synthèse des multiples impossibilités (soulignées dans notre lettre Internet dès la mi-septembre) mais qu'on ne suivra évidemment pas dans les conclusions mettant en cause une pseudo extrême-droite américaine alliée aux militaires, alors même que les commanditaires/complices sont certainement tout autres… Nous y reviendrons dans notre prochain n°, à la suite de la publication six mois après (!) de cinq photos censées montrer le Boeing percuter le Pentagone et sur lesquelles… on ne voit strictement aucun avion.

► **Lionel Jospin** est d'une discrétion de rosière : dans la longue biographie qui lui est consacrée sur son site présidentiel, *www.lionel-jospin.com*, on ne trouve aucune allusion à son passé trotskyste dans le chapitre *1962-1971, les années de formation politique*. Et pas plus d'ailleurs sur son infiltration au Parti socialiste dans les années qui suivirent.

► *Présent sur tous les fronts, Bayrou fait campagne en Israël*. C'est la clé que donne *Actualité juive* (7 mars) au voyage électoral effectué par **François Bayrou**, président de l'UDF et candidat à l'élection présidentielle, dans l'Etat hébreu du 3 au 7 mars.

► Ex-maire de Levallois-Perret, **Olivier de Chazeaux** et ses sympathisants sont l'objet de la vindicte de l'entourage de son successeur, le très controversé **Patrick Balkany**. Plusieurs d'entre eux, dont deux d'origine maghrébine, ont par ailleurs été l'objet de menaces et de diverses agressions, dont l'une a justifié quatorze jours d'arrêt de travail et une seconde, dix jours. Il semble que la piste de la police remonte aux « membres d'une organisation juive extrémiste » (cf l'édition des Hauts-de-Seine du *Parisien* du 21 février).

✸ Pendant quelques jours, il n'y a plus eu de PV à Marseille : ceux libellés en euros n'étaient plus disponibles.

► A l'occasion de la réunion du comité de soutien à **Chevènement** à Tulle, le 7 mars, l'ancien secrétaire d'Etat communiste **Anicet Le Pors** s'est livré à un vibrant éloge de la Nouvelle action Royaliste, révélant qu'il était abonné à son bimensuel *Royaliste*. Ce qui, en fait, n'était pas un « scoop », puisque son nom a figuré à plusieurs reprises dans les listes de souscription financière.

► Aujourd'hui divorcée, **Marie-Josée Roig**, maire RPR d'Avignon, ville dans laquelle **Jacques Chirac** avait annoncé sa candidature à la réélection présidentielle, était mariée à un militant du Front national.

✋ Les dossiers de la Mairie de Paris déterrés par la nouvelle équipe socialiste réservent parfois des surprises : c'est ainsi que l'entourage de **Bertrand Delanoë** a découvert, un peu interloqué, qu'**Ababacar Diop**, chef de file des « sans-papiers », avait sans doute bénéficié d'un emploi fictif, étant rémunéré par la Ville de Paris de 1991 à 1995 pour travailler aux côtés de **Michel Péricard**, député RPR des Yvelines.

► L'ex-maire RPR de Paris **Jean Tibéri** était, le 12 mars, l'invité d'honneur de la Loge France du B'naï B'rith de Paris.

► A la suite de la commercialisation de tee-shirts à l'effigie d'**Ousamma Ben Laden**, le préfet de Mayotte vient de prendre un arrêté interdisant l'importation, la détention, la circulation ou la mise en vente sur le territoire de la Collectivité, de « marchandises faisant l'apologie des crimes du terrorisme international et notamment des attentats commis le 11 septembre 2001 aux Etats-Unis ».

► Cornaquée par **Claude Chirac**, la campagne de son père est si fade que son directeur de campagne, **Antoine Rufenacht**, a discrètement fait appel à la filiale d'une agence de communication américaine, Leo Consultants, antenne française de Leo Burnett.

► Imbroglio au RPR. **Etienne Pinte**, député-maire RPR de Versailles avait accepté de céder son siège au Palais-Bourbon à **Valérie Pécresse**, chargée de la prospective à l'Elysée, en échange du fait que son propre fils, **François Pinte**, collaborateur de **François Fillon**, bénéficierait d'une circonscription assez « sûre », en l'occurrence la 2e de Loire-Atlantique. Mais, dans cette dernière, l'ancien ministre RPR **Elisabeth Hubert**, qui avait été battue de peu en 1997 (49,17%), a décidé de se présenter bien que n'ayant pas l'investiture du RPR. Du coup, le maire de Versailles a remis en cause les accords dans sa propre circonscription.

✋ Le 8 mars, **Roselyne Bachelot**, porte-parole du candidat présidentiel **Jacques Chirac**, a inauguré, au métro Bonne Nouvelle (et non, comme on aurait pu le penser, à Filles-du-Calvaire !), le premier distributeur de préservatifs féminins en France, réclamant à cette occasion la parité de prix avec les préservatifs masculins, trois fois moins chers.

POLITIQUE

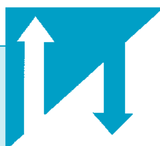
▶ Comme en 1995, une équipe financière du PS, placée sous la direction du mandataire financier **Alain Claeys**, surveille soigneusement les dépenses de l'équipe de campagne de **Jacques Chirac**... et réciproquement. Le but est de mettre en difficulté le candidat opposé auprès du Conseil constitutionnel, quant à ses comptes de campagne. Assez « coulant », en 1995, le Conseil avait corroboré *in extremis* les comptes de campagne de **Jacques Chirac** en fixant ses dépenses à 119 959 188 francs, soit 99,97% du plafond légal. Si ce plafond est dépassé, les élections ne sont pas annulées, mais il y a une astuce : les dépenses ne sont plus alors remboursées au candidat, même élu.

✸ A l'approche du 19 mars, la Mairie de Paris a affecté plusieurs agents de sécurité à la surveillance de la plaque inaugurée à l'angle du pont Saint-Michel par **Bertrand Delanoë** commémorant la mort de manifestants algériens en 1962.

▶ A la suite de la victoire de Me **Eric Delcroix**, qui a obtenu, en se fondant sur un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme du 17 juillet 2001, l'abrogation de l'interdiction par le ministère de l'Intérieur de l'ouvrage de **Vincent Reynouard**, *Le Massacre d'Oradour, un demi-siècle de mise en scène* (cf *F&D* 127), tous les arrêtés d'ouvrages interdits au motif d'être « de provenance ou d'inspiration étrangère » ou imprimés à l'étranger sont caducs de fait. Il semble donc que la plupart puissent être désormais diffusé légalement, tel *L'Holocauste au scanner* de **Jurgen Gräf**.

▶ Curieuse idée des PUF qui ont confié à Daniel Bensaïd de rédiger le *Que sais-je?* sur *Les Trotskysmes*. On n'est jamais si bien servi que par soi-même : il appartient au bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire.

EN HAUSSE



EN BAISSE

● **Le Groupe de recherche et d'information sur les ostéoporoses**. La section française du réseau mondial de lutte contre l'ostéoporose, à la suite d'un vote interne, a décidé de boycotter l'exposition de photos d'Oliviero Toscani qui devait séjourner dans notre pays, jugeant que cette exposition était « extrêmement choquante et dégradante pour l'image du corps ». Il montrait des corps nus, déformés par la maladie, en majorité des femmes d'un âge avancé ou très avancé, alors même que le comité tente de lutter contre l'amalgame ostéoporose – fatalité pour les vieillards. Oliviero Toscani est, il faut le rappeler, le réalisateur de l'affiche d'*Amen* et a été, durant quinze ans, le photographe officiel de Benetton.

● **Mgr Jean-Pierre Ricard**. S'étant bien gardé de poursuivre *Amen*, le président de la Conférence des évêques de France, qui s'est contenté de quelques propos dilatoires sur les fondements historiques de ce film, en revanche, se dit prêt, comme « adepte d'une Eglise qui n'est ni enfermée ni repliée sur elle-même », à aller en justice, en tant qu'archevêque de Bordeaux, pour interdire aux catholiques de tradition d'utiliser l'Eglise Saint-Eloi, non desservie depuis vingt ans et dans un état de délabrement avancé, que la mairie de Bordeaux, dirigée par Alain Juppé, leur a accordé. En réalité, cette église ne relève pas du ressort de l'évêché mais de la préfecture puisqu'elle est officiellement désaffectée, et ce avec l'aval de son prédécesseur, comme l'a révélé le préfet Christian Frémont.

▶ Dans *C'est ça ma gauche*, le ministre de l'Intérieur **Daniel Vaillant** reconnaît que, pour « torpiller » Giscard, le PS avait aidé Marie-France Garaud a obtenir ses signatures en 1981. On s'en doutait depuis longtemps, d'autant que son directeur de campagne était **Pierre Arpaillange**, futur Garde des Sceaux socialiste.

▶ Mgr **Jacques Gaillot** a rejoint le comité de soutien à **Olivier Besancenot**, le candidat de la Ligue communiste révolutionnaire, tout comme le comédien **Philippe Caubère**, le Pr **Léon Schwartzenberg** et le dessinateur **Siné**.

▶ S'il réalise un bon score, **Jean-Pierre Chevènement** exigera de **Lionel Jospin**, en échange de ses voix, notamment une modification du scrutin législatif, avec la création d'un système proportionnel pour une partie des sièges.

✸ Dans la meilleure des traditions staliniennes, **Bertrand Delanoë** a entrepris une vaste campagne de débaptisation des rues « non politiquement correctes » de Paris. c'est ainsi que le 18 mars, le Conseil de Paris devrait voter la transformation de la rue Alexis Carrel en rue Jean Pierre-Bloch, qui fut le fondateur du B'naï B'rith de France et le président de la Lica, devenue Licra. Il a fallu tordre la légalité puisqu'une personnalité ne peut recevoir un nom de rue que cinq années au moins après son décès (or il est mort en mars 1999).

▶ Par ailleurs, après la rue Richepance (Ier et VIIIe) du nom de « l'odieux général esclavagiste », c'est la rue Paulin Méry (XIIIe), qui fut un « député raciste », qui sera visée, ainsi que le square Adolphe Willette, affichiste et dessinateur bien connu de la Belle Epoque qui eut le tort de se présenter au nom de la Ligue antisémitique de France et fut l'ami du marquis de Morès (il devrait être remplacé par **Louise Michel** ou **Françoise Dolto**).

▶ Enfin, alors que **Jean-Pierre Chevènement** prétend faire autour de lui « l'union nationale », son bras droit, le maire du XIe arrondissement de Paris **Georges Sarre** a fait voter à l'unanimité du conseil d'arrondissement la création d'un Carrefour du 8 février 1962, pour rendre hommage aux « militants de la paix [...] pris au piège à l'entrée du métro Charonne et écrasés par les grilles d'arbres que les forces de police, dirigées par **Maurice Papon** alors préfet de police, jetaient du haut de l'escalier » (légende pourtant mise en pièces par **Jean-Paul Brunet** dans *L'Histoire* de mars).

▶ L'avocat de **Didier Schuller**, Me **Jean-Marc Fedida**, est le fils du psychanalyste de renom et universitaire **Pierre Fédida**, directeur-fondateur, entre autres, du Centre d'études du vivant depuis 1993. Ayant débuté en 1991 après avoir travaillé chez **Georges Kiejmann**, ce proche du député PS **Arnaud Montebourg** a notamment été l'avocat de la veuve de **Félix Germon** dans l'affaire de Carpentras et celui de **François Ciolina**, ancien directeur général adjoint de l'Office des HLM de Paris, qui avait dénoncé les magouilles et passe-droits de la Ville de Paris sous **Jacques Chirac**.

LOBBIES

▶ Interviewé, le 8 mars, par *RCF-Le Puy* et le service communication de son diocèse, l'évêque du Puy-en-Velay, Mgr **Henri Brincard**, a renouvelé très fermement (et de manière argumentée, ce qui est rare) le refus de l'Eglise de la « double appartenance », c'est-à-dire être à la fois catholique et franc-maçon. Dans cet entretien (que l'on peut lire complètement sur le site internet du diocèse du Puy), il déclare notamment : Le secret « empêche l'homme de s'engager consciemment et librement […] Il existe un secret spécial, fruit d'une initiation aux formes douteuses. L'initiation est censée conduire à une révélation intérieure illuminant celui qui en est l'objet au fur et à mesure qu'il avance sur la voie de la connaissance […] (La maçonnerie, organisée comme) une superposition de loges secrètes (est donc) une gnose "au nom menteur" (Saint Irénée) avec une dimension occultiste très inquiétante […] Notre vraie force est de prendre appui sur Jésus-Christ. Lui seul peut changer le cours. C'est pourquoi, autant il faut combattre la franc-maçonnerie en rappelant qu'elle est une forme particulièrement nocive de "gnose", autant il faut poser sur les francs-maçons un regard d'espérance, regard né d'une authentique charité, car "rien n'est impossible à Dieu" ! »

▶ La Grande Loge nationale française vient de se doter d'un nouveau Grand Maître Provincial pour la Côte d'Azur, **François Stifani**, le précédent, **Bernard Mérolli**, ayant été débarqué à la suite de sa mise en examen en décembre 2000. Né en 1947 à Nardo (Italie), ce catholique pratiquant, père de cinq enfants, a fait ses études à Nice et à Sciences Po-Aix, avant de devenir conseiller juridique en 1976 puis d'intégrer le barreau de Grasse quelques années plus tard. Spécialisé dans le droit des affaires, il est intervenu dans plusieurs dossiers médiatiques, comme *Radio-Baie-des-Anges* et Serel (qui entraînèrent la chute du frère **Jacques Médecin**) et a été le défenseur de l'ex-maire d'Antibes, **Pierre Merli**. Entré au Droit humain en 1977, il a rejoint, en 1987, la GLNF. Il s'inscrit dans une parfaite continuité, puisqu'il a été successivement Grand expert provincial, Grand Porte-Glaive provincial (c'est-à-dire responsable de la justice maçonnique) et enfin Assistant Grand Maître. A noter qu'il fut le second parrain de **Marcel Giordanengo**, dit « **Marcel la Salade** », dont la mise en examen, pour de multiples dossiers de corruption avait provoqué un mini-séisme dans le milieu fraternel sur la Côte d'Azur en juin 2000.

▶ Pur hasard, le dossier du dit « **Marcel la Salade** » (car maraîcher de son état, ainsi que président du Syndicat des arrosants de la plaine du Var et administrateur du Comité des fêtes de Nice) vient d'être repoussé une nouvelle fois : ses avocats et ceux de son épouse ont demandé l'annulation de la procédure, la cour d'appel d'Aix devant rendre son arrêt le 6 septembre.

▶ Député socialiste européen et maire de Quimper, **Bernard Poignant** a planché, le 25 février, devant la loge Voyage du Droit humain, sur le thème *Evolution du métier de l'homme politique dans le contexte actuel*.

▶ *The Plumbline*, bulletin de la Scottish Rite Resaerch Society (1733, 16th Street, NW, Washington, DC 200009-3101, Etats-Unis), revient sur le film consacré à **Jack L'Eventreur**, *From Hell* (récemment sorti en France, avec **Johnny Depp** en vedette) en assurant que ce *serial killer* n'a jamais appartenu à la maçonnerie. Comment le savent-ils alors qu'on ne l'a jamais identifié?

▶ Membre du Grand Orient de France, enseignant à l'université René Descartes et ex-chef du service de gynécologie obstétrique de Cochin, le Pr **Emil Papiernik** a planché lors d'une tenue collective solennelle, qui s'est déroulée le 6 mars au Grand Temple de la Grande Loge de France sur le thème *L'Ethique médicale nous concerne tous, Quand peut-on trahir le secret médical?*

▶ A l'occasion du lancement de *Sept ans de solitude* (Denoël), le juge **Eric Halphen** a répondu à quelques questions sur la franc-maçonnerie. Notammen, à *France-Inter*, le 6 mars, où il a déclaré : « La franc-maçonnerie a de bien belles intentions sur la justice, mais elle agit trop souvent dans la protection d'un groupe favorisant l'injustice pour les Frères. » Il s'est par ailleurs prononcé pour l'interdiction officielle aux juges d'adhérer à une obédience maçonnique.

▶ La nouvelle direction de la Mairie de Paris n'en finit plus de sortir de nouveaux dossiers. L'un des derniers concerne l'Association pour l'animation et la promotion du parc floral de Paris, dans lequel sa présidente, la radicale **Jacqueline Nebout**, disposa gratuitement, de 1985 à 1997, d'un superbe pavillon « à son usage exclusif ». Outre les dépenses (15 600 euros de travaux et 21 900 euros de mobilier), il lui était alloué 81 600 euros par an. Au total, elle a touché 870 000 euros (soit 5,7 millions) pour sa présidence. Pur hasard, elle était la présidente de la Fraternelle des employés de la mairie de Paris (environ 700 membres).

▶ Datant de janvier 2001, l'accident/assassinat (qui passionne toujours l'Italie) de la richissime comtesse italienne **Francesco Agusta**, dont le corps aurait dérivé sur 400 km, de Portofina (Italie) au Cap Bénat (France), a des attaches maçonniques : l'ex-confident et ex-amant de la comtesse, **Maurizio Raggio**, financier et intime de **Bettino Craxi**, ex-Premier ministre socialiste italien, a fait ses premières armes dans la finances cosmopolite auprès de **Francesco Pazienza**, le « marionnettiste » de la Loge P2, responsable du krach du Banco Ambroziano.

▶ *L'Express* a été condamné, fin février, à 47 260 euros d'amende pour avoir révélé, dans son édition PACA, le nom des 31 vénérables de la Grande Loge nationale française pour la région niçoise. Alors que *L'Express* en avait appelé au droit à l'information, le tribunal s'est référé à l'article 9 du code civil, précisant que chacun a le droit au respect de sa vie privée. En réalité, le nom de ces vénérables est public car figurant dans les bureaux des associations déposés en préfecture, mais l'hebdomadaire a utilisé l'annuaire confidentiel sans pousser suffisamment sa recherche (à la différence de *F&D*…).

DOSSIER

(Suite de la page 2)

huitième péché capital qu'il avait eu par son père. La position de Rassinier le laissait perplexe.

Robert Jospin avait rencontré Paul Rassinier dans des réunions pacifistes et l'avait estimé. Ils étaient tous deux membres de l'Union pacifiste. Quand Rassinier a été victime d'attaques le traitant de « fasciste », il a été désinformé en particulier par un autre « pacifiste », Maurice Laizant, et il n'a pas su démêler le vrai du faux. Il semble s'être laissé convaincre que Rassinier était « indéfendable ». Il s'est plus ou moins rallié à la cabale mais avec gène et regrets, pensant que Rassinier « allait trop loin ». Mais il comprenait la logique générale de l'engagement pacifiste de Rassinier, et il l'approuvait. Il comprenait aussi parfaitement comment les « chambres à gaz », et la propagande d'atrocités, étaient instrumentalisées par les bellicistes, mais il croyait que l'existence des chambres reposait sur des preuves incontestables.

J'ai rencontré Robert Jospin et j'ai évoqué cette affaire avec lui à la dernière conférence qu'il a faite dans les locaux de la Libre Pensée, rue des Fossés St Jacques, et où il avait vertement critiqué le bellicisme et l'attitude du gouvernement français, des « socialistes » en général, et de Lionel ministre en particulier. L'évocation du souvenir de Rassinier l'avait ému, et l'idée qu'il aurait pu avoir raison et avoir été injustement calomnié le perturbait profondément.

10°) Au début de l'affaire Faurisson, donc vers 1980, en tant qu'éditeur de Robert Faurisson, vous craignez d'être victime d'une opération de provocation visant à vous impliquer dans une affaire de terrorisme. Vous vous adressez alors à Lionel Jospin, avant de vous rendre à la DST pour exposer vos soupçons. Quelle est la réaction de Lionel Jospin, et que vous conseille-t-il de faire ?

L'affaire Faurisson a éclaté en septembre 1978. Fin 1980 j'ai publié le Mémoire en défense contre ceux qui m'accusent de falsifier l'histoire de Robert Faurisson, avec en préface l'avis que Noam Chomsky avait envoyé au tribunal de Paris dans le procès où Jacob Assous, Jean-Gabriel Cohn-Bendit, Maurice Di Scuillo, Jean-Luc Redlinski, Gabor Tamàs Rittersporn, Serge Thion et moi-même étions intervenants volontaires aux cotés de Robert Faurisson.

L'émoi était considérable et la tension dans le minuscule camp révisionniste était extrême. Nous étions en permanence l'objet de pressions et de menaces. Un japonais, invoquant la recommandation d'une connaissance commune, un zengakuren de l'époque de Socialisme ou Barbarie, débarquait chez moi et me demandait de l'héberger quelques jours. Ce que je fis. Mais divers détails qu'il serait trop long de raconter ici me mettaient la puce à l'oreille… C'était un montage et une provocation. Il suffisait que ce Japonais disparaisse après avoir laissé des traces de son implication comme estafette ou porteur de valise dans un attentat terroriste pour que l'éditeur de Faurisson se trouve impliqué et accusé d'avoir hébergé… etc.

La seule parade était de rendre mes soupçons publics, mais je n'avais aucun moyen pour le faire, et ce n'était que des soupçons. Allez exposer la situation à la DST n'était pas une garantie suffisante, car je ne savais pas exactement d'où venait le coup, et la DST ne donne pas de double des dépositions qu'on y fait. Si l'affaire tournait mal, et que mes soupçons se vérifiaient, la DST pouvait décider de me laisser dans la panade.

Lionel était devenu premier secrétaire du PS. Il était la seule personne que je connaissais qui ait un poids institutionnel. Je suis donc allé le voir avant de me rendre dans les locaux de la DST pour lui exposer le contenu de la déposition que je m'apprêtais à faire, et lui demander d'en témoigner publiquement au cas où l'affaire tournerait mal, et je lui ai demandé l'autorisation d'avertir la DST du fait que je lui avais communiqué auparavant le contenu de ma déposition. Ce qu'il a accepté. Il se demandait probablement si je ne délirais pas complètement, mais il a accepté, et je lui en suis reconnaissant. Il a accepté de témoigner de la vérité… et de rien d'autre, et je ne lui avais d'ailleurs demandé rien d'autre… mais c'est déjà beaucoup.

Au cours de la conversation que nous avons eu ce jours-là (la DST a donc la date exacte) il m'a dit à la fois combien il avait pour sa part horreur de toutes ces histoires de coups tordus en politique. Il ne voulait pas s'en mêler, mais il m'a conseillé d'aller voir Grossouvre, « qui était le spécialiste des services secrets dans le parti ». Il m'a proposé son numéro de téléphone mais j'ai décliné l'invitation.

C'est ce jour-là qu'il m'a dit, peut-être pour me calmer, car j'étais très tendu, que lui-même ne voulait pas étudier le dossier historique, mais que : « De toute façon il ne serait jamais question d'interdire un livre d'histoire en France ». Les révisionnistes n'avaient donc qu'à publier des travaux historiques sérieux, et j'avais tort de m'inquiéter.

Je précise que mes craintes d'une provocation liée à l'irruption de ce Japonais étaient exactes. J'ai découvert que le « délégué Zengakuren » que j'avais connu bien des années plus tôt, censé être retourné au Japon et avoir recommandé cet « étudiant » japonais, loin d'être au Japon, était à Paris et avait des rendez-vous clandestins dans des cafés avec cet « étudiant » prétendument totalement seul dans Paris et n'ayant que mon adresse comme recours !

Il n'était pas difficile d'en déduire, par récurrence, que le délégué Zengakuren que j'avais connu vingt ans plus tôt, n'avait été en fait qu'un agent de pénétration de l'ultra-gauche par un service de police. Quant à l'attentat dans lequel on voulait indirectement m'impliquer, il a bien eu lieu…, il est attribué à Carlos, je crois… Mais c'est là une autre histoire !

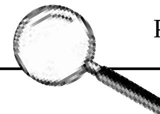
11°) Vous écrivez que, devenu ministre, Lionel Jospin a traité « avec un certain doigté les différentes affaires de révisionnisme apparues dans l'Éducation nationale, dont l'une impliquait une amie d'adolescence de [son] épouse et un membre éminent du Parti des travailleurs ». De quoi s'agit-il ?

Il a eu a traiter comme ministre de la carrière du Professeur Faurisson et de divers cas de professeurs accusés de « révisionnisme ». Il l'a fait, mais avec une relative modération comparé à ce qui est advenu par la suite, et aux comportements de butor hystérique de Jack Lang. Faurisson n'a pas été révoqué, et bien que beaucoup d'illégalités aient été commises à son égard, et une brillante carrière brisée, il est maintenant en retraite. Alors que Michel Adam, Vincent Reynouard, Serge Thion, ont été révoqués, sans traitement du jour au lendemain et que, fait sans précédent, les diplômes universitaires de Jean Plantin ont été annulés rétroactivement ! Mais je ne souhaite pas en dire plus sur les révisionnistes qui sont passés à travers les gouttes au temps où Lionel était ministre de l'É N, et en tout cas je ne veux pas citer de noms, car la chasse aux sorcières révisionnistes est devenue une réalité dont je ne veux pas être complice. Simplement, l'un de ces professeurs suspectés de révisionnisme était un ancien membre de l'OCI lambertiste…

12°) Vous étiez présent au mariage de Lionel Jospin avec Élisabeth Dannenmüller à Sceaux ; il y a eu ce voyage en Guadeloupe et bien d'autres occasions de faire des photos souvenirs ; or comment se fait-il que vous n'ayez pas gardé de photos sur lesquelles on pourrait vous voir tous deux ?

La méfiance à l'égard des photos de groupe était traditionnelle dans les milieux trotskistes. Elle est due à l'expérience historique de la répression, stalinienne, fasciste ou démocratique. Les services de police sont friands des photos qui permettent de reconstituer les liens interindividuels. Pendant la Résistance, bien des gens sont tombés parce qu'on avait retrouvé de vieilles photos dont l'exploitation a permis à la police de reconstituer des liens jusqu'alors inconnus. A mon premier mariage, mes témoins, Lyotard et Signorelli, militants à Socialisme ou Barbarie, s'étaient interrogés s'ils devaient figurer sur une photo. C'était la guerre d'Algérie.

C'est évidemment tout à fait différent lorsqu'il s'agit de cacher au public, pour des raisons électorales, des épisodes du passé que la police connaît, comme la photo de Bousquet chez Mitterrand. Toujours est-il qu'à son mariage à Sceaux, où la présidente de l'IUT se trouvait également, et bien d'autres, période officiellement « socia-



liste », il ne fallait pas trop afficher de liens avec la nébuleuse trop « gauchiste » ou « révolutionnaire ».

A ma connaissance il n'a jamais existé qu'une diapositive de pique-nique à Mare-Gaillard, en juillet 1973, ou l'on voit Lionel de dos (Il avait autorisé ma fille à cette condition) avec Élisabeth, ma femme et moi. Mais à l'époque sa réticence n'avait rigoureusement rien à voir avec le révisionnisme, et personne n'envisageait l'éventualité d'une affaire Faurisson. Par contre cette diapositive a disparu de la troisième étagère de ma bibliothèque en pleine affaire Faurisson, à une époque où beaucoup de gens circulaient chez moi. Je n'ai jamais tiré au clair cette disparition. Mais c'était en début de campagne électorale, et quelqu'un qui a quelque expérience m'a dit que ce serait bien dans les méthodes des RG.

13°) Quand l'avez-vous vu pour la dernière fois et pour quelles raisons vos relations se sont-elles distendues ?

Je ne parviens pas à classer chronologiquement les souvenirs que je conserve. Je ne peux répondre avec exactitude. Je me souviens de lui avoir adressé un dossier pour le congrès de Bourg-en-Bresse, mais nos relations avaient cessé avant. J'avais tout au plus espéré que Lionel ferait preuve de modération et respecterait les formes légales dans l'inéluctable répression du révisionnisme.

Dés lors que le camp décidé à empêcher le travail normal de l'histoire pour préserver ses mythes fondateurs et identitaires ne reculait devant rien, je savais bien qu'aucun homme politique ne pouvait plus rien, sauf à démissionner et renoncer à toute carrière. Ce qui était trop demander. Restaient l'ironie et la patience… Et de son point de vue, j'étais devenu infréquentable pour des raisons évidentes…, c'est donc à lui qu'il faudrait le demander. Ce qui est certain c'est qu'il m'a dit que j'avais tort de me lancer dans cette affaire, mais qu'il ne m'a jamais dit qu'il était convaincu de l'existence des chambres à gaz, et il ne m'a jamais opposé le moindre argument.

14°) Le 3 avril 1995, au cours d'une réunion publique tenue dans le cadre de la campagne pour l'élection présidentielle, vous interpellez publiquement Lionel Jospin sur l'interdiction qui pèse sur la diffusion des écrits révisionnistes. Pourquoi lui demandez-vous alors s'il est toujours « personnellement » hostile à l'interdiction de livres ?

Je ne peux que reprendre les termes de ma lettre ouverte. Dans une grande salle de Normale Sup pleine à craquer étaient réunis un grand nombre de mes ennemis les plus immédiats et les plus hystériques, qui ignoraient que j'avais connu Jospin personnellement. C'est pourquoi j'ai dit « Vous m'aviez personnellement promis. En reprenant le mot personnellement dans sa réponse, Lionel signifiait ce que je savais déjà, que son opposition personnelle à la censure céderait le pas aux « nécessités » politiques. C'était clair.

15°) Lors d'un précédent entretien, vous m'aviez raconté comment François Mitterrand, alors en pleine préparation du Programme commun de la Gauche, était entré un jour dans votre librairie de la rue des Fossés-Saint-Jacques pour y acheter un ouvrage de Karl Marx. Or vous aviez été l'auteur d'un « tomatage » de François Mitterrand, que Lionel Jospin n'ignorait semble-t-il pas.

Cela fait partie des anecdotes que je tiens en réserve. Mais Mitterrand n'est pas entré parce qu'il cherchait un texte de Karl Marx. Il passait fréquemment à cette époque devant la Vieille Taupe avec sa secrétaire en se rendant chez Maurice Duverger, qui habite un peu plus haut dans la rue. C'était l'époque de la grande mystification. Le Congrès d'Épinay et l'OPA sur la Gauche et les gauchistes par la Francisque.

J'avais en vitrine une brochure des Cahiers Spartacus La critique des programmes de Gotha et d'Erfurt par Karl Marx. François s'est longuement arrêté devant la vitrine, puis, ostensiblement son attention s'est fixé sur cette brochure. François est entré tout sourire en pensant se faire remarquer pour souligner l'intérêt qu'il feignait de porter à une problématique révolutionnaire dans la rédaction du programme auquel il se consacrait selon ce que disait la presse.

Tout cela était ridicule et il a très vite senti que nous n'étions pas dupe, et une ambiance pesante de mépris à couper au couteau s'est installée. Son sourire s'est effacé, il a pris sa monnaie et il est sorti sans prononcer un mot.

Manifestement il avait entendu parler de La Vieille Taupe, y compris par Jospin, et il tentait une opération de relation publique, un peu comme Laurent Fabius vient personnellement acheter sa baguette de pain à la boulangerie en dessous de chez-moi, uniquement au début des périodes électorales.

16°) Pourquoi avoir adressé à Lionel Jospin, une première, puis une deuxième lettre ouverte ? Et pourquoi, aujourd'hui, vous êtes-vous décidé à parler enfin de vos relations avec Lionel Jospin après tant d'années de silence ?

Mes relations avec Lionel Jospin ont toujours été parfaitement simples et naturelles, et ne présentent aucun intérêt particulier. Elles n'acquièrent une signification sulfureuse que du fait de la diabolisation hystérique dont les révisionnistes en général, et moi-même en particulier, ont été et sont l'objet. Lionel est devenu Premier ministre d'un gouvernement qui pratique la censure et a promulgué le dogme exterminationniste. Il est Premier ministre d'un gouvernement fondé sur l'exploitation d'une diabolisation dont il sait parfaitement qu'elle est injustifiée.

Je ne me suis d'ailleurs pas adressé à lui au nom de nos anciennes relations. Je m'adresse à lui au nom de principes généraux. Ma première lettre était motivée par le fait que la condamnation de Roger Garaudy et de moi-même, l'interdiction du « Rapport Rudolf », la révocation de Vincent Reynouard, instauraient, sous son gouvernement, et au nom de la démocratie, un totalitarisme qui ne le cédait en rien au stalinisme et au fascisme !

Ma deuxième et dernière lettre était motivée par la révocation de Serge Thion et les conditions totalement illégales dans lesquelles elle fut effectuée, et par l'annulation invraisemblable des diplômes de Jean Plantin par l'Université, mais aussi par la veulerie vraiment extraordinaire dont à fait preuve l'ensemble de la gent universitaire en cette occasion.

Le seuil de l'infamie était franchi !

Il l'était certes depuis longtemps, mais il m'a semblé que survenait maintenant quelque chose d'irrémédiable. Quelqu'un qui acceptait ça, sous sa responsabilité, n'était plus capable de résister à rien. Exit Lionel.

Mais cette dernière lettre était écrite avant le 11 septembre 2001, avant le 23 Eloul 5762.

A cette époque ancienne, seuls les « négationnistes », en Occident, avaient à subir cette démocratie totalitaire qui ne le cède en rien au stalinisme et au fascisme, mais en moins violent parce que la situation n'en est pas encore là.

Aujourd'hui, la démocratie vigipiraté grâce à l'émotion provoquée (l'émotion) par le bombardement de New-York, va s'abattre sur tout ce qui bouge et sur la population entière, dans la mesure où elle bougera.

Les situations qui font les dictateurs, que j'évoquais dans ma lettre dernière, les conditions en sont maintenant réunies, quel que soit d'ailleurs le Président qui sera finalement élu.

Face à la guerre impérialiste, j'en appelle à l'esprit de Paul Rassinier et de Robert Jospin. J'en appelle à l'esprit de Zimmerwald et de Kienthal.

Les américains viennent de découvrir ce que c'est que la guerre. Ils viennent de subir ce qu'ils aiment tant faire subir aux autres…

Il s'agit maintenant pour l'humanité de vaincre le terrorisme… en commençant par ne pas se mettre au service du terrorisme le plus puissant.

ETRANGER



Supériorité

Comment l'Etat hébreu, considéré par certains comme la citadelle avancée de l'Occident au Proche-Orient et un parangon de démocratie au milieu d'un océan de barbarie, considère-t-il les Palestiniens? On pourrait croire que le conflit pour la possession de la terre palestinienne s'est accentué ces derniers mois. Il n'en est rien à la lecture de ces déclarations passées de personnalités de premier plan.

• « Il y a un précipice béant entre nous (les Juifs) et nos ennemis, pas seulement en matière de capacités, mais pour la morale, la culture, la sanctification de la vie et la conscience. Ils sont nos voisins ici, mais bien que situés à quelques centaines de mètres, ils n'appartiennent pas à notre continent, à notre monde, et même appartiennent à une autre galaxie. » **Moshe Katsav**, président israélien (*The Jerusalem Post*, 10 mai 2001).

• « Les Palestiniens ressemblent à des crocodiles, plus vous leur donnez à manger, plus ils en veulent. » **Ehud Barak**, Premier ministre israélien travailliste (*The Jerusalem Post*, 30 août 2000).

• « (Les Palestiniens sont) des bêtes qui marchent sur deux jambes. » **Menahem Begin**, Premier ministre israélien et Prix Nobel de la paix (*Begin and the Beasts*, *The New Statesman*, 25 juin 1982).

• « Nous devrons tuer les Paletniens à moins qu'ils ne se résignent à vivre ici comme des esclaves. » Général **Shlomo Lahat**, maire de Tel Aviv (octobre 1983).

• « Les Palestiniens devraient être écrasés comme des sauterelles… leurs têtes écrasées contre les pierres ou sur les murs. » **Menahem Begin** (discours aux colons juifs, New York Times, 1er avril 1988).

• « La thèse selon laquelle le danger de génocide nous étranglait en juin 1967 et qu'Israël luttait pour son existence était uniquement du bluff, qui est né et a été développé après la guerre (des Six Jours). » Général **Matityahu Peled** (*Haaretz*, 19 mars 1972).

• « Comment pouvons-nous rendre les territoires occupées? Il n'y a rien à rendre à qui que ce soit. » **Golda Meir**, ex-Premier ministre et Prix Nobel de la Paix (8 mars 1969).

• « Il n'y a rien qui ressemble à des Palestiniens, ils n'ont jamais existé. » **Golda Meir** (15 juin 1969).

• « Si j'étais un leader arabe, je ne signerais jamais un accord avec Israël. C'est normal : nous leur avons pris leur pays. C'est vrai que Dieu nous l'a promis, mais en quoi cela peut-il les intéresser? Notre Dieu n'est pas le leur. Il y a eu l'antisémitisme, les nazis, Hitler, Auschwitz, mais en quoi cela les regarde-t-il? Ils ne voient qu'une seule chose : nous sommes venus et nous leur avons pris leur pays. Pourquoi l'accepteraient-ils? » **David Ben Gourion**, premier Premier ministre d'Israël (cité par **Nahum Goldman**, *Le Paradoxe juif*, p. 121).

Odigo

En (premier) complément à notre enquête sur l'espionnage israélien aux Etats-Unis, nous avions été pratiquement les seuls en France à révéler que plusieurs salariés de la société israélo-américaine de messagerie instantanée (la plus importante des Etats-Unis, donc du monde) Odigo, dont le siège était dans le World Trade Center, avaient été avertis deux heures avant d'une attaque terroriste (cf notamment *Haaretz*, 27 septembre 2001), ce qui leur avaient permis de ne pas être tués. Cette société vient d'être rachetée par Comverse Infosys, société israélienne devenue le n° 1 des écoutes téléphoniques et informatiques aux Etats-Unis, qui est l'une des deux sociétés citées dans le réseau d'espionnage israélien aux Etats-Unis (qui vient comme par hasard, de transformer son nom en Verint). A noter par ailleurs que **Gabriel Matsliach**, le directeur de la technologie d'Indigo, a travaillé pendant douze ans chez Amdocs, la seconde société mise en cause dans le réseau d'espionnage israélien, où il dirigeait la division technologies de pointe pour les mobiles.

✷ Dr Folamour. Le *Washington Post* (28 février) a révélé que, depuis le 11 septembre, un « gouvernement parallèle » (shadow government), composé d'au moins 75 hauts fonctionnaires, s'était secrètement installé et travaillait dans des bases militaires souterraines, pour pallier les conséquences d'une attaque nucléaire terroriste en formant, éventuellement, un gouvernement de rechange si la Maison-Blanche ou Washington étaient détruits. Une telle opération avait déjà été envisagée durant la Guerre froide par l'administration Eisenhower mais n'avait jamais été mise en application.

▶ **Socrate Kokkalis**, l'un des plus importants hommes d'affaires grecs dans les domaines de l'informatique, vient d'être inculpé pour espionnage, à la suite de documents publiés par le quotidien de centre-droit *Kathimerini*, révélant qu'il était un agent de l'ex-Stasi, la police secrète est-allemande, spécialiseé dans la récupération de données sur les technologies avancées à l'Ouest. Sa principale société, Intracom, a notamment passé d'importants contrats avec des sociétés de téléphonie et de machines à sous informatisées en France.

▶ La langue coréenne (la Corée du Nord appartient à l'« axe du mal ») vient d'être classée « stratégique » par le Département d'Etat. De ce fait, certains fonctionnaires et militaires vont recevoir une formation intensive en coréen. L'université de Californie, chargée de la mise en œuvre du programme, doit recevoir 16 millions d'euros.

▶ Coïncidences. **Issa Darbya**, 32 ans, le Palestinien de 32 ans qui est mort en se faisant sauter, avec sa bombe, au passage du chef d'état-major de l'armée israélienne **Shaul Mofaz**, avait reçu une formation antiterroriste aux Etats-Unis et avait été entraîné à la protection rapprochée par le Shin Beth. Quant au « sniper » palestinien (identifié par Tsahal mais dont l'identité n'a pas été encore révélée car il a réussi à s'enfuir) qui a tué sept soldats israéliens et trois colons, il avait lui aussi été formé en Virginie par la CIA. Tous deux avaient reçu l'agrément du ministère de la Défense israélien indispensable à de telles formations

▶ Le révisionniste allemand **Gunter Deckert**, sorti depuis quelques mois de prison où il avait séjourné durant près de cinq ans pour avoir servi de traducteur à l'ingénieur américain **Fred Leuchter** (expert en chambres à gaz homicides américaines), lors d'une réunion dans une auberge, devrait y retourner prochainement. Accusé d'être un « criminel » par un conseiller municipal israélite de Nuremberg, **Arno Hamburger**, il a déposé en diffamation en déclarant qu'il ne se laisserait pas traiter de criminel « même par un Juif, et surtout pas quand on pense à ce qui se passe en Palestine ». Ce qui a provoqué aussitôt l'objet de poursuites du procureur de Mannheim, spécialisé dans la chasse aux révisionnistes.

▶ Les Etats-Unis vont fournir très prochainement à Israël le système avancé anti-missiles Arrow, susceptibles notamment d'abattre les missile irakiens Scud. Un signe de plus, pour les spécialistes, de la probabilité d'une prochaine attaque de l'Irak par les Etats-Unis.

ECONOMIE

▶ Après la mort, en décembre 1997, de l'héritier désigné **Giovannino Agnelli**, neveu de l'*Avvocato*, et le suicide du fils de ce dernier, Edoardo Agnelli, en novembre 2000, c'est finalement son petit-fils, **John Philipe Elkann**, 26 ans, qui vient d'être désigné par **Giovanni Agnelli** (Fiat, 200 000 salariés, Trilatérale, Bilderberg, etc.) pour lui succéder. Fils aîné de sa fille **Margherita**, convertie au judaïsme orthodoxe par son mariage, il est né à New York le 1er avril 1976. Elevé en Grande-Bretagne puis au Brésil, il passe son bac C au Lycée Victor-Duruy de Paris avant de passer par une série d'entreprises dans les entreprises du groupe, se spécialisant dans l'Internet, et d'obtenir finalement un diplôme d'ingénieur au Politecnico de Turin (consacrant son travail final à *Les Enchères opposées on line*, pour lequel, relations obligent, il a interviewé **Bill Gates** et **Michael Dell**). Fiancé (après être sorti avec **Carla Bruni**) avec **Lavinia Borromeo**, descendante d'une illustre famille de gens d'Eglise. Il est également le fils de l'écrivain mondain (grand ami d'**Alberto Moravia**, avec lequel il a signé son dernier livre d'entretiens) et journaliste de gauche libérale **Alain Elkann**, aujourd'hui divorcé de **Margherita Agnelli**. Ayant de multiples entrées, il a rédigé un rapport officiel pour **Catherine Tasca** sur *Le Livre à la télévision*… mais est aujourd'hui le conseiller pour le livre du sous-secrétaire d'Etat à la Culture italien **Vittorio Sgarbi**, donc membre du gouvernement de **Silvio Berlusconi**, détesté par **Catherine Tasca**…

▶ Il est donc également le petit-fils de **Jean-Paul Elkann**, fils de l'industriel **Armand Elkann** et de **Berthe Bloch**, décédé le 23 novembre 1997. Cet ingénieur de l'université de Columbia (Etats-Unis), car sa famille avait rejoint les Etats-Unis en 1940, fut notamment l'un des grands patrons de la sidérurgie française, banquier (la Banque Jean-Paul Elkann, la Compagnie financière Jean-Paul Elkann, etc.) et PDG des parfums Caron, directeur général de Christian Dior, etc. Très influent au sein de la communauté, il fut président du Consistoire israélite de Paris (1967-1982), où il avait succédé à **Alain de Rothschild**, puis, à partir de 1982, président du Consistoire central israélite de France et d'Algérie (succédant également à **Alain de Rotschild**), le « bras séculier du grand rabbinat de France » (*Passages*, juin 1988), et également président de l'Association de coopération économique France-Israël, vice-président de la Chambre de commerce France-Israël, gouverneur de l'université du Technion d'Haïfa, etc. Une synthèse étonnante pour l'héritier du plus puissant groupe italien puisque **Giovanni Agnelli** s'engagea dans l'armée italienne en 1940, combattant dans les troupes blindées sur le front de l'Est et en Tunisie, avant de se découvrir des sympathies pour la résistance antifasciste.

▶ Après l'annonce d'une surtaxation de 30% sur les importations d'acier, les Etas-Unis ont l'intention de pratiquer le protectionnisme unilatéral à l'intention d'autres secteurs, notamment l'agriculture et les semi-conducteurs.

Aide publique aux partis

Selon le décret paru le 13 février dernier au *Journal officiel*, 80,264 millions d'euros (526,5 millions de F) viennent d'être attribués, pour 2002, à 44 formations politiques. La moitié de cette somme est répartie au prorata des suffrages recueillis aux législatives de 1997 entre les formations ayant présenté des candidats dans au moins 50 circonscriptions (répartition qui va changer en juin prochain). L'autre moitié varie en fonction du nombre d'élus à l'Assemblée nationale et au Sénat. Les changements sont donc très faibles par rapport à l'année dernière, seules des élections partielles et les sénatoriales ayant entraîné quelques variations. Le PS, le Parti radical de gauche et apparentés (342 parlementaires) empochent donc 26,09 millions d'euros, le RPR 16,92 millions, l'UDF et le DL ensemble reçoivent 15,4 millions, le PCF 6,36 millions et le Front national (qui n'a aucun parlementaire) 6,28 millions d'euros. Les Verts obtiennent 1,79 million, le Mouvement des citoyens 1,12 million et le Mouvement pour la France 1,16 million. Par ailleurs 21 partis en Outre-Mer et une douzaine en France (avec en général un seul élu) bénéficient de l'aide publique en 2002.

▶ Les nouvelles normes pour l'aviation à partir du 1er avril annoncent un bras de fer entre l'Europe et la Russie. Bien que prévenus depuis trois ans, les compagnies ex-soviétiques n'ont rien prévu pour leurs avions polluants et bruyants qui ne pourront plus atterrir en Europe, ce qui devrait entraîner la suppression de plus de 11 000 vols. Face à la menace de mesures de rétorsion, l'Union européenne pourrait transiger en les faisant atterrir sur des aéroports secondaires.

▶ Couvrant les années 1999 à 2001, le tout récent rapport du Comité d'enquête sur le coût et le rendement des services publics, présidé par le premier président de la Cour des comptes **François Logerot**, révèle que 92% des fonctionnaires sont notés, lors de leur entretien annuel, au moins 19/20 et 59% 20/20. La valeur professionnelle des agents est « devenue globalement inefficace, chronophage et souvent hypocrite ».

✸ Les fonctionnaires des Finances « euro-concernés » ont été l'objet de toutes les attentions du gouverneur de la Banque de France, **Jean-Claude Trichet**, recevant des cadeaux à forte connotation symbolique, différents selon leurs grades, depuis du broyat de 500 francs Curie (NDLR : ce n'est pas une blague) avec dédicace pour l'élite jusqu'au broyat de 100 francs pour le *vulgum pecus*.

▶ **Jacques Attali** vient d'être coopté au conseil d'administration de Siebel. Y entrent également d'autres personnalités européennes, chargées de faire du lobbying pour cette société de services informatiques américaines lancée en 1993, comme l'ex-Premier ministre **John Major** ou l'ex-ministre espagnole **Isabel Tocino Biscarolasaga**.

▶ Le manuel de notation des performances des salariés d'IBM-France vient d'être mis en ligne par la CFDT : *http://perso.wanadoo.fr/cfdtmeteaux.herault/cfdtMontpellierIBM/PerfMan/PerfMan.htm*

KIOSQUE

► **Leïla Vignal**, qui prend la communication de **Pascal Lamy**, commissaire européen chargé du commerce, est la fille de **Renaud Vignal**, ambassadeur socialiste en Côte d'Ivoire, ancien directeur du cabinet de **Jean-Pierre Cot** à la Coopération et au Développement.

► L'abbé **Paul Aulagnier** abandonne la direction de *Nouvelles de chrétienté*, de *Documentations Informations Catholiques Internationales* et du site Internet du *Combat catholique*. Il est remplacé par les abbés **Arnaud Sélégny** et **Bernard Lorber**.

► Changement à L'Age d'homme, où **Dejan Babic** remplace **François Bousquet** comme gérant pour la France, **Vladimir Dimitrijevic** conservant la direction générale depuis la Suisse.

► Lancement d'*Observatoire du monde juif*, revue communautaire recensant notamment les pseudo-attentats antijuifs (*F&D* 124). Dirigé par **Shmuel Trigano**, le comité éditorial comprend notamment **Alexandre Adler**, directeur de Courrier International, **Marc Knobel**, permanent du Centre Simon Wiesenthal, **Nelly Hansson** et **Frédéric Encel** (ancien militant du Bétar).

► Le groupe de presse catholique Bayard vient d'acquérir 8,97% de *Témoignage chrétien*.

► Devenue payante le 26 février, *Match TV*, détenue par le groupe Lagardère Active, s'affiche officiellement, avec **Stéphane Bern** ou **Frédéric Mitterrand**, comme la « chaîne des crypto-pédés » (*Nova Magazine*, mars 2002).

► Le nationaliste russe **Vladimir Jirinovski** est l'un des favoris pour l'obtention, fin mars, de la fréquence libérée par la chaîne *TV-6* qui a cessé d'émettre le 22 janvier. Cette chaîne, si elle lui revient, pourrait devenir, via les paraboles, celle des nationalistes européens.

► Chef du service politique de *National-Hebdo*, **Yves Daoudal** signe, chez Godefroy de Bouillon, *La Face cachée de Le Pen*, une approche intimiste du président du Front national.

► Ecrivain et biographe belge atypique, **Pol Vandromme** retrace ses souvenirs dans les *Bivouacs d'un hussard*, à La Table ronde. On y retrouve anecdotes et portraits de **Marcel Aymé**, **Antoine Blondin**, **Robert Brasillach**, **Michel Déon**, etc.

► Excellent complément aux ouvrages de **Gérard Le Marec** (trois volumes) sur les partis et mouvements de l'Occupation, apparaît *La France politique 1900-1940* de **Philippe Guimberteau** et **Cyril Le Tallec**, chez Godefroy de Bouillon. L'ouvrage retrace, à chaque fois en quelques pages, l'histoire d'une centaine de partis et mouvements de droite comme de gauche, en général activistes, en s'attachant plus particulièrement à leur organisation et leurs signes distinctifs (épinglettes, drapeaux, etc.). Parmi les multiples documents photographiques, un étonnant cendrier « PPF vaincra » en cristal avec, en arrière-fond, la mairie de Saint-Denis, ou des militants communistes en uniformes rappelant plus les SA que les adeptes de **Robert Hue** (index des sigles).

► Lancement d'une revue catholique trimestrielle de qualité, *Kephas* (BP 21, 89150 Saint-Valérien), proche de la Fraternité Saint-Pierre.

► José Corti a eu l'heureuse idée de regrouper dans *Entretiens*, les six (rares) entretiens accordés par **Julien Gracq**, depuis 1970. L'un des tous premiers écrivains français.

► A L'Harmattan, **Jean-Claude Wartelle** s'intéresse à l'étonnante descendance d'**Auguste Comte** dans *L'Héritage d'Auguste Comte, Histoire de « l'église positiviste » (1849-1946)*, véritable secte fondée par le philosophe, transformé en Grand-Prêtre à a fin de sa vie, et qui subsista près d'un siècle, aussi bien France qu'en Angleterre et au Brésil (illustrations, tableaux, index). Assez sidérant.

► Au Mercure de France, parution d'un joli volume de recueils de textes d'auteurs divers, *Le Goût de Venise*. Toujours enivrant.

► Audibert propose une remarquable synthèse de **Renzo de Felice**, le plus fin spécialiste du fascisme italien, *Brève histoire du fascisme*, préfacé par **Pierre Mizaz** (qui reconnaît ici sa dette au grand historien), qui, en 150 pages à peine, condense les neuf volumes (8 000 pages !) qu'il consacra à **Benito Mussolini**.

► Auteur d'une biographie de **Maurras**, **James McCearney** offre, chez Jean Picollec, une étude sur les tumultueuses relations entre Londres et Edimbourg, *Ecosse, les liaisons tumultueuses avec Londres, L'Angleterre, une colonie écossaise depuis 1603*…

► Sortie aux éditions allemandes Arndt de *Fürherhauptquartier Wolfschanze 1940-1945*, un gros ouvrage sur la Wolfschanze, le quartier général d'**Adolf Hitler** durant la guerre à l'Est, et le Berghof. La nouveauté, par rapport à divers ouvrages du même type, est qu'il ne comprend que des photos couleurs.

► **Louis-Marie Enoch** et **Xavier Cheneseau** signent, aux Belles Lettres, *Les Taupes rouges*, une étude portant plus particulièrement sur la branche « lambertiste » des trotskystes, représentée en France par le Parti des travailleurs de **Pierre Boussel/Lambert**, dont il nous est assuré, malheureusement sans autre précision, qu'il est issu d'une « famille de juifs russes ».

► Avec une préface d'**Alain Decaux** et de superbes illustrations, **Eric Branca** propose une revue des hôtes du Palais de l'Elysée dans *Les Présidents de la République* (Valmonde Editions).

► L'Association rétaise des amis d'Henri Béraud (BP 3, 17111 Loix-en-Ré) réédite *Les Horreurs de la paix*, illustrées par soixante dessins de **Bécan**.

► Rarement réédité, l'*Annuaire des Familles - Généalogie Nord Pas de Calais 2001* vient de sortir aux Editions du Bottain mondain (15, Place de la Madeleine, 75008 Paris). On y retrouve, en 2000 pages, les principales familles, souvent prolifiques (8 à 10 enfants), de cette grande bourgeoisie qui a su former de multiples alliances pour conserver sa puissance.



KIOSQUE

► **Bernard Marillier** signe, chez Pardes, un *B.A.-BA des Cathares*, toujours synthétique et bien illustré (bibliographie).

► Chez e/dite (6, place de la Madeleine, 75008 Paris), **Michel Mourlet** signe *Histoire d'un maléfice*, suivi de *La Dernière année de Marie Dorval* d'**Alexandre Dumas**, texte méconnu réédité ici pour la première fois depuis 1855.

► A l'occasion du centenaire de la naissance (8 octobre 1901) et du dixième anniversaire de la mort (10 décembre 1992) de l'écrivain **Jacques Perret**, France-Livres rend un hommage particulier à l'auteur du *Caporal épinglé*, avec diverses manifestations autour de cet écrivain de race, ressortant notamment le *Petit hommage pour un Grand Monsieur* de **Jean-Baptiste Chaumeil** (6 rue du petit Pont, 75005 Paris. tel. : 01 43 25 36 67).

Quel serait le point commun entre **Pic de La Mirandole**, **Montaigne**, **Léonard de Vinci**, **Marsile Ficin**, **La Boétie** ou **Erasme**? Ils auraient tous été homosexuels. C'est l'une des aberrations multiples figurant dans *L'Autre Faust, l'homosexualité masculine pendant la Renaissance* de **Didier Godard** (H&O Editions), catastrophique décalque pour la France des « gays studies » américaines.

► Il est totalement méconnu qu'**Edmonde Charles-Roux**, veuve de **Gaston Deferre**, qui devient la présidente de l'Académie Goncourt, avait tenté par le passé de faire élire au sein de ce cénacle, à l'unanimité, **François Mitterrand**, mais le futur président de la République n'obtint que six voix sur dix.

► Création à Vincennes, sa patrie natale, d'un Cercle Jacques Bainville, animé par le royaliste **Jean-Yves Pons** (174 rue de Fontenay, 93400 Vincennes).

► Né à Saint-Nazaire en 1953, **Dominique Pradelle** est décédé le 10 mars au Croisic, sauvagement battu à mort. Fin critique littéraire, il avait consacré son mémoire de maîtrise à *Hugues Rebell, aristocrate nantais et poète* (1977), avant d'engager à la Sorbonne une thèse de 3e cycle sur **Charles Maurras**, terminée mais jamais soutenue. Collaborateur d'*Eléments*, de *Nouvelle Ecole*, d'*Artus* et de diverses revues littéraires, il avait notamment dirigé un *Dossiers H* sur le Graal (jamais paru) et collaboré à ceux sur **Raymond Abellio** et **Léon Bloy** ainsi qu'au *Cahier de L'Herne* sur **Dominique de Roux**

► Ancien militant communiste, puis anarchiste, volontaire dans les Brigades internationales, avant de s'engager dans la Brigade Frankreich, **Robert Dun** (de son véritable nom, **Maurice Martin**), figure connue du milieu païen français et européen, est décédé le 8 mars. Il fut l'un des précurseurs de l'écologie en France avec sa revue *L'Or vert*. Auteur prolifique, il avait rassemblé ses souvenirs dans *Une vie de combat, cartouches intellectuelles* (ACE, 2000), et, en outre offert une traduction nouvelle de *Ainsi parlait Zarathoustra* (Art et Histoire d'Europe, 1988). La revue *Réfléchir & Agir*, à laquelle il collaborait, lui rendra prochainement hommage, dans un cahier spécial.

► Lancement d'un site Internet en hommage à **Jacques d'Arribehaude**, romancier et mémorialiste, à l'initiative de **Thomas Rucki**, fondateur du *Bulletin des amis de Robert Poulet* : *www.chez.com/jacquesdarribehaude/*

► Inauguration le week-end dernier d'une exposition sur le cannibalisme, dans une mise en scène superbe, au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (Suisse), *Le Musée cannibale*.

► Ouverture, fin février, de la Maison de la terreur, un palais de Budapest, qui fut le siège de l'AVO, la police secrète communiste qui y tortura et assassina Croix-fléchés et démocrates. Ce musée *hight-tech* de 5000 m² est consacré aux victimes du communisme, avec une vaste maquette des camps soviétiques, des cachots, des salles d'écoute, cellules de torture, etc.

► La typographie française, fleuron de la culture française, est à l'agonie : l'Imprimerie nationale, qui détient des alphabets uniques au monde, va être décentralisée dans une ZAC de banlieue parisienne, parachevant l'enterrement des arts graphiques et typographiques en France.

► Sortie d'un nouveau CD (également disponible en cassette) du Chœur Montjoie Saint-Denis (c/o *Chez Valérie*, 21 rue Campagne Première, 75014 Paris), Le Rosaire de Notre Dame, qui, après la sortie des mystères glorieux, douloureux et joyeux, offre un Rosaire complet (2 h 25 d'enregistrement).

► Chez France-Productions (39, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris), lancement de deux nouveaux CD consacrés aux saints les plus illustres : *Sainte Bernadette Soubirous, La Messagère de l'Immaculée conception* et *Saint Louis, Le Croisé au cœur juste*.

► *Angélique, marquise des anges*, va revivre sur les écrans dans une nouvelle version signée par **Ariel Zeitoun**.

► Sites Internet : 1) Le plus simple pour les connaître est de s'abonner (gratuitement) à notre lettre tri-hebdomadaire sur Internet où plus d'une douzaine de sites de qualité sont recensés dans chaque livraison (*www.faits-et-documents.com*). 2) *Discours de Celse contre les chrétiens* à *www.back-media.com/cosmos/celse.htm* 3) Toponymes français (origine et signification des noms de lieux, villes et villages) : *www.toponyme3.fe*

► Ours d'argent au Festival de Berlin, *8 femmes* est l'œuvre de **François Ozon**… qui a tourné, en 1995, le film de campagne de **Lionel Jospin**, dont il est un ami personnel.

Panneaux de verre brisés, écrans vidéos éteints, messagerie électronique hors service, etc. Deux ans après son inauguration au Champs de Mars, l'horrible *Mur pour la paix* de **Clara Halter** est moribond. Il ne devait être pourtant installé là qu'à titre provisoire, devant être transféré à New York… mais la nouvelle municipalité a fait savoir qu'elle ne souhaitait pas accueillir cette horreur. **Bertrand Delanoë**, et donc le contribuable parisien, est donc fortement sollicité pour financer sa remise en état.



POLITIQUEMENT INCORRECT



► Des douzaines d'embryons humains ont été clonés avec succès en Chine communiste (là où « l'homme est la valeur suprême », selon la vulgate stalinienne) vient de révéler le *Wall Street Journal* (5 mars), se fondant sur les propos de **Lu Guanxiu**, directeur du laboratoire médical de la faculté de Xiangya. Trois autres unités médicales sont concernées, notamment le laboratoire de l'université de Shangaï. Les embryons humains, maintenant en vie au moins durant un an, n'arriveront pas toutefois à terme, servant exclusivement à fabriquer des cellules.

► Intéressant document imprimé en anglais et en français, disponible depuis peu dans tous les véhicules loués par Avis dans la région PACA.

Pour votre sécurité AVIS.

Certaines régions du Sud de la France sont victimes de visiteurs indésirables.
Nous vous recommandons de suivre ces conseils pour que votre séjour se passe dans les meilleures conditions.

1. Fermez les vitres et les portes de votre véhicule. Identifiez le fonctionnement des feux de détresse.
2. Maintenez vos portes fermées à clef pendant vos déplacements. N'ouvrez vos fenêtres que de quelques centimètres
3. Ne laissez aucun objet personnel, ni document AVIS visibles de l'extérieur.
4. Ne laissez vos pièces d'identité, cartes de crédit, chéquiers, etc, ni dans l'habitacle de la voiture, n dans le coffre, ni dans la boîte à gants.
5. Gardez une photocopie de votre passeport dans votre chambre d'hôtel ou votre résidence.

► Kommandatur. L'Attorney general des Etats-Unis (équivalent du ministre de la Justice), **John Ashcroft**, a appelé le 6 mars, les Américains à « patrouiller dans leur quartier pour y détecter d'éventuels terroristes » Dans le guide, intitulé *Tous unis pour une Amérique plus forte : guide pour une préparation des citoyens*, en cours de distribution, on trouve ces conseils : « Apprenez à connaître vos voisins, soyez attentifs à toute activité suspecte dans votre quartier. » Ashcroft a expliqué, sans rire, que cette initiative n'était pas une tentative d'identification de personnes selon leur apparence ».

► La fameuse *Doomsday Clock* (à peu près l'horloge de l'Apocalypse), créée par le Bulletin des scientifiques atomiques pour mesurer le degré de danger d'une terrifiante guerre nucléaire qui détruirait la planète, a été avancée, le 26 février, de deux minutes plus proche de minuit, non à cause des événements du 11 septembre, mais de la volonté des Etats-Unis d'abroger le traité des missiles anti-ballistiques (ABMT) et de refuseer unilatéralement de signer les divers traités sur les armes chimiques, les mines anti-personnel, la Convention sur les armes légères. Selon l'association, qui regroupe la plupart des sommités scientifiques du nucléaire militaire au niveau mondial, nous ne sommes plus qu'à 7 minutes de l'explosion finale.

► « Une poignée de […] réactionnaires moisis et de nationalistes franchouillards déguisés en souverainistes dominent la scène intellectuelle et politique » en France, où, pourtant, « l'hégémonie américaine nous protège des Etats voyous ». Fine analyse d'**Olivier Guland**, directeur de la rédaction de *Tribune juive* (2 mars), qui évite ainsi de s'interroger sur les « nationalistes moisis » qui dominent la scène israélienne.

► *La Semaine au bled* de Guingamp a été le prétexte, la semaine dernière, d'un « aller-retour vers la culture du Maghreb ». C'est ainsi que *Ouest-France* (7 mars) rapporte que des groupes de danse arabe se sont produits dans la ravissante chapelle de l'ancien hôpital, rebaptisée sans rire Espace François Mitterrand : « Le cri fort en décibels des jeunes femmes a fait résonner le Maroc dans l'ancienne chapelle. Le you-you joyeux a distillé un parfum de là-bas […] pour digérer un fameux couscous. » L'adjoint PS au maire, **Ivan Guézennec**, a évidemment salué ce « message de solidarité et de fraternité. C'est un projet exemplaire avec une ouverture sur une autre culture. »

► Nos corespondants nous envoient des dizaines de documents sur la montée de l'insécurité. En voici une ne manquant pas de piquant puisqu'elle est extraite de *L'Essentiel*, la lettre d'information interne du personnel de la région Alsace, région dirigée par une alliance RPR-UDF.

Sécurité des locaux
Suite aux problèmes de sécurité dans les locaux dont nous vous avons parlé le mois dernier, il a été décidé de changer, courant février, tous les cylindres des serrures donnant sur l'extérieur.

► **Massou Cohen**, PDG de la Clinique du Rond-Point des Champs-Elysées, a été condamné le 4 mars par la Cour d'appel de Paris à 3 048 euros d'amence pour la diffusion d'une offre d'emploi discriminatoire puisqu'elle était exclusivement réservée à « des chirugiens étrangers ». A noter que l'AGRIF, qui s'était constituée partie civile, n'a obtenu que 0,15 euro (soit 1 F), « somme » à comparer avec celles généralement accordées aux associations pro-immigrés dans de tels procès.

► Malgré les protestations de plusieurs universitaires, **Benjamin Franklin**, **George Washington** et **Thomas Jefferson** ne figurent plus dans le nouveau programme d'ensignement de l'histoire du New Jersey. Il en est de même des Pilgrims (les « pères fondateurs) et du *Mayflower*, le navire qui les amena d'Europe, qui ont été remplacés, au nom du « political correctness », par un chapître sur les « enjeux de la colonisation et les conflits » que l'arrivée des Européens a provoqué avec les *Natives Americans* (comprendre les Indiens).

Faits & Documents, bimensuel édité par Faits & Documents, BP 254-09, 75424 Paris cedex 09, France. Tel/fax : 01 40 16 80 92
Directeur de publication : Emmanuel Ratier. Site Internet : *www.faits-et-documents.com*
© Faits & Documents 2001. Reproduction strictement interdite. E-Mail : *eratier@faits-et-documents.com*
Mis en page par Rivoal Communication. Commission paritaire N°76-548. ISSN 1268-5690. Imprimé par Dalex, Montrouge.
Abonnement annuel (21 nos + 1 index) : 76 € (soutien : 100 €); 6 mois (10 nos) : 46 € ; 3 mois (5 nos) : 31 €.